Le septième art

Parfois on joue sa chance un peu trop vite
Après l’avoir laissée passer toute une vie
Mais diable, sait-on que la vie passe à fond ?
Et fait que les chances se saisissent et font

Ton existence si palpitante, comme un concours
Un casting incessant, bête, creux et au long cours
Pour premier rôle, second, figuration
Réel, inspiré d’une histoire vraie ou fiction

Il est des personnages qui sont sacrifiés
Dans came, viol et sur l’autel de la mafia
Il en est d’autres qui se trompent de casting
Qui aiment désespérément la mauvaise fille

Et il en est qui n’aiment plus mais qui tentent
Avec leur sex-appeal, une innocence éteinte
S’il faut donner son corps, pourquoi perdre le nord ?
Alors que le soleil dort encore... Débonnaire

Il faudrait être lune, pour briller de clarté
Elle n’a pas raté son casting, ensoleillée
Comme le poète et son drôle de métier
Sa muse épouvantable qui le mange entier

Une erreur de casting, ça peut durer une vie
Dans l’effroi de l’abîme qui donne des envies

Qu’il faille jouer son rôle de séducteur vain
C’est avoir aux lèvres son verre de vin

Un romantisme polonais, qui sait le film
Par expérience donnée, essais de rimes
La dulcinée est française, on ne peut pas faire plus classe...
Qu’il faille être rital pour être une menace

Une erreur de casting, ça peut rater une pellicule
C’est comme si pour faire l’amour, on s’encule
Une erreur de casting, ça peut être ridicule
L’héroïsme serait donc l’adultère, d’une Lulle

Concourir, oui, mais avec du maquillage
Un costume et un vrai texte, pour le tournage
Une partenaire qui sait le sexe de cinéma
Et qui embrasse en bouche comme une diva

Une erreur de casting, peut être intéressant
Si on imagine tout le possible remplaçant
Des libertés variées du metteur en scène
La variété est là et c’est une aubaine

Il est de faux acteurs qui séduisent les étoiles
Parfois juifs ou dissidents de pays sales
Pour nous, et c’est un film primé à Cannes
Dans l’art septième, un amour de canards

Pour le grain, la boue de la marre et son plan

Ça tourne ! Grimpez sur vos flancs

Le cinéma français est dégoûtant

De la supériorité de la classe moyenne

Qui baise quand on lui sert un verre

Échange mimé à l’art de plaire

La fiction de la vie passe en prises

Mais les starlettes sont des entreprises

Puy l’Évêque, le 26/05/25, à 06H05